

Quelle éducation dans une société numérisée ?

1. La révolution numérique a permis une multiplication sans précédent du stockage et de la transmission d'informations. En matière éducative, le potentiel du numérique est immense, en particulier pour la diffusion du savoir. Les MOOCs (« Massive Open Online Courses ») permettent par exemple à des internautes du monde entier d'assister aux cours de professeurs renommés.

Pourtant le numérique fait peur. Les dangers des écrans pour les tout petits ont été clairement établis. Les troubles comportementaux ou de concentration chez l'enfant ou l'adolescent reflètent, entre autres, les excès d'une société numérique impersonnelle où l'on reste rivé sur son téléphone pour consulter compulsivement toutes sortes de messages inutiles. Des recherches récentes suggèrent également que l'apprentissage des élèves est plus profond et durable lorsqu'ils prennent des notes manuscrites plutôt que sur un ordinateur.

Notre session nous invite à réfléchir sur la façon dont on peut tirer parti du numérique sans tomber dans ses excès. Quel équilibre peut-on trouver dans l'usage du numérique dans l'éducation ?

2. Elle nous amène également à nous pencher sur la façon dont on peut former les générations futures à réussir dans le monde actuel, où l'on a l'impression que le progrès technologique s'accélère, alors même que, paradoxalement, les gains de productivité dans les pays développés semblent s'être ralentis. Quelles sont les compétences clés que l'éducation doit transmettre aujourd'hui ?

3. Enfin, l'enjeu central de l'éducation dans nos sociétés est avant tout celui de l'accès égal à un enseignement de qualité qui puisse véritablement jouer le rôle d'ascenseur social et d'intégration à la collectivité.

Avant de venir impacter les pratiques éducatives, la numérisation de la société a d'abord bouleversé le marché du travail et creusé les inégalités. Ces inégalités se reproduisent voire s'aggravent d'une génération à l'autre, à travers le système éducatif qui vient renforcer et légitimer l'avantage des plus fortunés.

La France se situe dans la moyenne des pays de l'OCDE pour les résultats aux tests PISA de lecture et de mathématiques mais elle est l'un des pays où l'écart de performance entre les élèves issus d'un milieu privilégié et ceux issus d'un milieu défavorisé est le plus fort. L'école comme vecteur d'intégration et de mobilité intergénérationnelle s'est grippé. Par ailleurs la formation tout au long de la vie ne vient pas corriger le tir. L'enquête PIACC (« Programme for the International Assessment of Adult Competencies ») sur les compétences, cette fois-ci des adultes, renvoie aussi l'image d'une France très inégalitaire sur le plan des qualifications.

Qu'en est-il en Corée, en Angleterre et dans le monde plus généralement ? Le numérique peut-il aider à transmettre au plus grand nombre les clés d'une intégration réussie à la société et permettre à l'éducation de redevenir un vecteur de mobilité sociale ? C'est là tout l'enjeu des décennies à venir.